

et, un même chiffre de ventes rapporte moins de bénéfices qu'autrefois, cependant mieux vaut un profit moindre réalisé, que de grands profits en perspective.

L'épicière détaillier afin de faire face aux exigences nouvelles de son commerce se voit dans la nécessité d'effectuer la collecte de ses crédits plus promptement et ce fait le rend plus prudent dans ses ouvertures de crédit.

Le bois, le fer, les métaux ont été aussi très actifs, ces branches diverses ayant reçu leur impulsion de la construction qui a été grande. La perspective est qu'il y aura demande très forte de ces articles durant l'été car suivant les rapports des architectes, un nombre de constructions dispendieuses et autres devront être érigées durant la saison prochaine.

Le commerce des propriétés foncières se fait remarquer par l'accroissement important de ces ventes et l'attention des capitalistes semble se diriger de ce côté, car une demande très brusque pour des fins et placements dans cette ville se fait sentir depuis quelque temps et des ventes considérables ont été faites à des prix élevés. Si l'augmentation des prix dans ce marché est l'effet seul de la pression des placements par les capitalistes, à la bonne heure, cela indiquerait qu'une grande confiance dont l'avenir existe mais d'un autre côté ce serait un danger si cette hausse était occasionnée par la spéculation.

Dans la situation actuelle de la finance, l'argent est facile et les offres de prêts sur collatéraux à demande sont abondants, à des taux d'intérêts réduits. Cette abondance a pour cause partielle, les emprunts effectués sur le marché de la métropole durant 1888 par les gouvernements et municipalités, lesquels sont temporairement maintenus en banque. L'escompte sur le papier de commerce se maintient dans les hauts prix quoiqu'il y ait eu relâche dans les demandes depuis quelques mois et une augmentation pour cette cause se constate dans l'encuise métallique des banques.

Le marché monétaire est actuellement sans activité et il est assez difficile de dire ce qu'il sera dans l'avenir; combien de temps cette accumulation de fonds en banque durera-t-elle? entièrement cela dépendra du degré plus ou moins d'activité qui peut prévaloir et aussi de l'emploi et de la distribution que feront de leurs capitaux le gouvernement et les corporations.

Sous les circonstances, les marchands ne doivent point impudemment s'aventurer dans de nouvelles entreprises en comptant sur la facilité actuelle du marché monétaire pour contracter des obligations; car lorsque cette situation changera comme il arrivera un jour ou l'autre, si nous considérons le total important de la récolte encore en mains, des travaux de construction en perspective considérables, de grandes sommes à être employées par les gouvernements et municipalités afin d'aider au développement, les probabilités sont qu'une demande active succédera bientôt à l'oppression actuelle et que pour des besoins légitimes, une demande active prendra effet et nécessitera une augmentation des lignes d'escompte avant peu.

L'argent abondant durant l'inanition peut devenir rare durant l'activité et créer une gêne qui se manifesterá par une augmentation dans les taux de l'intérêt.

Les marchands devront donc, afin de faciliter la finance de leurs maisons, se limiter dans leurs achats aux besoins immédiats de leur commerce, éviter tout encombrement qui crée des paiements, superflus, et conduire leurs affaires avec le moins de stock possible, et ce afin de renforcer leur position et ne pas se laisser surprendre par les changements et perturbations qui peuvent arriver dans le marché monétaire.

Il y a inclination très prononcée parmi les marchands de cette province de surcharger leur magasin de marchandises; cet encombrement est très préjudiciable au succès, et peut être le plus grand obstacle à l'avancement de leur commerce, c'est là un reliquat de l'usage des années passées ou le marchand se trouvait dans la nécessité presque absolue de ne pouvoir acheter que deux fois l'an et vendre durant les intervalles.

Maintenant que les facilités de transports sont nombreuses et variées, acheter pour 3, 4 ou 6 mois d'avance est une erreur et de grands avantages résulteraient pour le commerce, s'il était adopté comme principe d'acheter en qualité moindre et renouveler son stock plus souvent.

Le commerce de gros; peut être, trouverait de grands obstacles à mettre ce mode, en usage maintenant, mais rien n'empêche le détaillier de l'accepter de suite. Les consé-

quences qui découlent sont très précieuses, d'abord ce mode nécessite moins de capital, réduit le compte d'intérêt, diminue les échéances et ferait aussi disparaître de la tablette des marchands, cette accumulation de marchandises hors mode, qu'il doit rendre à sacrifice très souvent, afin de s'en débarrasser; c'est aussi le seul remède à l'excès de production.

Les affaires sont tranquilles à présent, l'avenir, cependant s'annonce sous un aspect plus encourageant, les faillites, il est vrai ont été nombreuses depuis quelque temps, mais elles ont été limitées en grande partie à cette classe de marchands qui n'avaient pas ou presque pas de capital, et le mal n'a pas été aussi grand qu'il paraissait d'abord.

Les grandes maisons de commerce ayant résisté à cette longue période de dépréciations ont prouvé qu'elles reposaient sur une base forte et solide.

Nous avons maintenant tout lieu d'espérer qu'avec un temps favorable, les affaires prendront un nouvel essor sous peu, comme je le faisais remarquer tantôt avec un total important de la récolte encore en mains, des travaux de construction en perspective considérables, la classe ouvrière bien employée à des gages rémunérateurs, de grandes sommes à être dépensées par les gouvernements et corporations, sont autant d'éléments qui devront aider à sortir le commerce de cette province de sa dépression actuelle.

Après quelques remarques de M. Nolan Delisle, et de Morrisson, M. T. D. Hood propose, secondé par M. James Wilson, l'adoption du rapport des directeurs et des auditeurs. Adopté à l'unanimité.

Puis M. le Dr Ed. Desjardins propose, secondé par M. Leclaire, que MM. M. N. Delisle, P. P. Martin et M. Branchaud soient élus auditeurs pour l'exercice suivant.

Adopté à l'unanimité.
M. John Crawford fit ensuite en quelques mots l'éloge du président, des directeurs et du gérant de la banque et proposa, secondé par M. Moise Branchaud, "que les actionnaires doivent et offrent présentement leurs remerciements au président, directeurs et gérant de la banque, pour la manière très satisfaisante dont ils ont administré les affaires de la banque.

Adopté à l'unanimité.

VOCABULAIRE

FACTEUR

Un lettré, qu'à l'Académie
On accepterait volontiers,
S'il n'avait, de parfumerie,
Un échantillon dans les pieds.

FOUR

Qualificatif élégant,
Dont on se sert à l'ordinaire,
Pour désigner, à tout venant,
D'un ami, l'essai littéraire.

ALCIDE CHAPEAU.

ÉTIQUETTE

Pour notre gêne, une observance
Semblant inventée à dessein,
Qu'on pourrait appeler, j'y pense,
La bêtise humaine en son plein.

SOUVENIR D'HAMLET

À la seconde représentation, M. David qui était chargé du rôle du spectre, se sentit tout à coup saisi d'une démangeaison extraordinaire dans le milieu du dos: un insecte nuisible s'était évidemment introduit sous sa fantastique ferraille.

Il n'en attaqua pas moins son grand air avec un creux des plus profonds.

* * *

Mais à mesure qu'il chantait, la démangeaison devenait plus vive, et M. David commençait à s'agiter désespérément, avec des froissements d'armure de plus en plus sonores.

C'était excessivement dramatique.

— Qu'a donc mon vénérable père? se

demanda le prince Hamlet, tout en l'écoutant pieusement.

Et il leva sur M. David des yeux étonnés.

Alors celui-ci, modifiant légèrement le texte de MM. Michel Carré et Barbier, chanta:

Une puce est entrée en l'armure royale,
Et je la sens pousser à bout la trahison;
Je ne puis me gratter à cause de la salle:
Quelle atroce démangeaison!

M. Faure, qui jouait Hamlet, eut toutes les peines à retenir un immense éclat de rire.

Le public ne s'était aperçu de rien.

FAITS DIVERS

LA BALEINE AVALÉE PAR JONAS

Enfoncé, l'homme à la fourchette!

Un batelier savoisien avait parlé, l'autre jour, qu'il avalerait, tout cru et sans enlever les arêtes, un brochet de six livres; les riverains du lac de Genève sont tous venus assister à l'opération.

Seulement, Jonas a eu tort d'avaler la baleine: le malheureux est dans un état désespéré.

SIX ENFANTS EN TROIS ANS

Les époux Adair, de Jeffersonville (Indiana), sont mariés depuis trois ans seulement et ont déjà six enfants. La première année de son mariage, Mme Adair a donné deux jumeaux à son mari; la seconde année, elle lui a fait cadeau d'une petite fille, et enfin ces jours derniers elle vient de lui offrir trois autres enfants d'une seule couche: deux petites filles et un garçon. Cependant les époux Adair n'ont rien d'extraordinaire dans leur apparence. Le mari est un homme de trente-cinq ans et pèse 140 livres; la femme a trente ans environ et pèse 115 livres. Bien qu'il ne soit pas riche, M. Adair est très fier, dit-on, de sa famille, et il espère bien qu'elle s'augmentera encore.

LA RESTAURATION DE LA TOURNURE

On sait que Mme Cleveland a été accusée d'avoir fait un véritable coup d'État l'été dernier en abolissant la tournure, ou, tout au moins, en cessant de se parer de cet ornement bizarre.

Ce fut une véritable révolution à Washington et même dans la plupart des grandes villes des États-Unis. Il s'éleva de tous côtés de violentes protestations, principalement de la part de couturières et de fabricants de tournures, car, il paraît qu'il existe des industriels qui s'étaient fait une véritable spécialité de la fabrication des tournures. On dit même qu'une couturière, à l'ouverture de la dernière campagne électorale, n'a pas hésité à écrire à Mme Harrison, pour lui demander si elle était en faveur de la tournure.

Quoi qu'il en soit, un fabricant de tournures de la 14^e rue, à New-York, jaloux sans doute de la réclame que s'était faite gratuitement cet entreprenant cordonnier du bas de la ville qui a offert récemment une paire de chaussures au général Harrison pour le jour de son installation comme président, a envoyé, de son côté, deux magnifiques tournures à Mme Harrison et à sa fille, Mme MacKee.

Mme Harrison a dû naturellement écrire au fabricant pour le remercier de

sa délicate attention. Le fabricant a fait encadrer la lettre, et tout le monde peut voir aujourd'hui, à la vitrine de son magasin, une tournure aux proportions modestes, mais à la forme élégante, avec une pancarte portant cette inscription en gros caractères: "Ceci est la reproduction exacte de la tournure que porte Mme Harrison, femme du futur président."

Inutile d'ajouter qu'une foule énorme stationne toute la journée devant le magasin.

THÉÂTRE ROYAL.

SPARROW & JACORS, Prop. et Gérants.

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 11 MARS, APRÈS-MIDI ET SOIRÉE

LA FAMEUSE PIÈCE A SENSATION

Beacon Lights

MAGNIFIQUES DÉCORS ET COSTUMES

PRIX D'ADMISSION, 10, 20 et 30 cts.

SIÈGES RÉSERVÉS, 10 Cts. EXTRA.

Plan au magasin de musique de Prince.

Semaine suivante—MAIN LINE

PEINTURES ET TAPISSERIES

FERRONNERIES, LAMPES,

GLACES DE MIROIRS,

HUILE DE CHARBON,

MASTIC, HUILE DE LIN,

TEREBENTINE, VITRES,

ETC., ETC., ETC.

FRS. MARTINEAU,

1381—RUE STE. CATHERINE—1381

MONTREAL.

12 Fév.—1a

MATSON FONDÉE EN 1859.

HENRY R. GRAY

Chimiste-Pharmacien

144, RUE SAINT-LAURENT, 144

MONTREAL.

La préparation des prescriptions de médecins, est sous le contrôle direct du propriétaire, aidé de gradués compétents.

Les médecins de la campagne, les institutions publiques, les collèges et les couvents, sont servis de Drogueries pures, aux prix du gros.

SPECIALITES:

GRAY'S Castor Fluid, pour les cheveux.

" Dental Pearlina, pour les dents.

" Saponaceous Dentifrice, pour les dents.

" Chloralyne, pour le mal de dents.

" Sulphur Pastilles pour l'emploi de l'Acide Sulfureux dans les maladies de la gorge, et pour désinfecter les petits appartements.

Le sirop de Chloral inaltérable de Gray

Le sirop d'Iodure de Quinine de Gray

HENRY R. GRAY

Chimiste-pharmacien, 144 rue St Laurent,

MONTREAL.